



# Limites administratives, limites historiques et limites perçues ?

- Corinne Pruvost Giron -

Doctorante en géographie I.F.P.



Dans la plupart de nos recherches, le sujet nous amène à choisir une ou différentes échelles, autrement dit à définir le cadre dans lequel nous allons collecter nos données. Cette première étape, bien que classique, peu rapidement déboucher sur la mise en évidence de différentes limites spatiales qui peuvent s'avérer troublantes pour notre étude. En effet, il ne s'agit plus alors de travailler simplement sur des changements d'échelles, il devient important de prendre en compte, à une échelle donnée, des réalités spatiales qui peuvent varier selon le contexte. Quel intérêt peut avoir la prise en compte de ces limites? Comment travailler pour laisser à ces limites la possibilité de se révéler? Tels sont les deux questions que je souhaiterais développer avec vous à partir de l'exemple concret de mon terrain de thèse au Kérala.

Alors que l'échelle de mon terrain était à priori définie, la trouée de Palakkad, il m'est rapidement apparu que pour comprendre l'organisation, les dynamiques en œuvre au sein de cette unité, la question des limites et surtout ma position vis-à-vis d'elles seraient déterminantes.

De quelles limites s'agissait-il et comment les définir, furent mes premières interrogations.

## **Des limites géographiques tout d'abord.**

La trouée de Palakkad en tant que principale voie de passage à travers les Ghâts Occidentaux apparaissait comme un espace évidemment limité. Pourtant devais-je prendre en compte les seules basses terres ou étendre cet espace aux reliefs situés de part et d'autre? Où commençait et où se terminait la trouée? L'évidence était trompeuse, cette limite devait être construite à partir de différents critères (population, type de mise en valeur, accessibilité....).

Or de cette construction allait dépendre la prise en compte ou non de certains phénomènes. Par exemple, si je me restreignais aux basses terres, cela signifiait que je favorisais les contacts Est - Ouest par rapport aux contacts Nord - Sud.

## **Des limites administratives ensuite.**

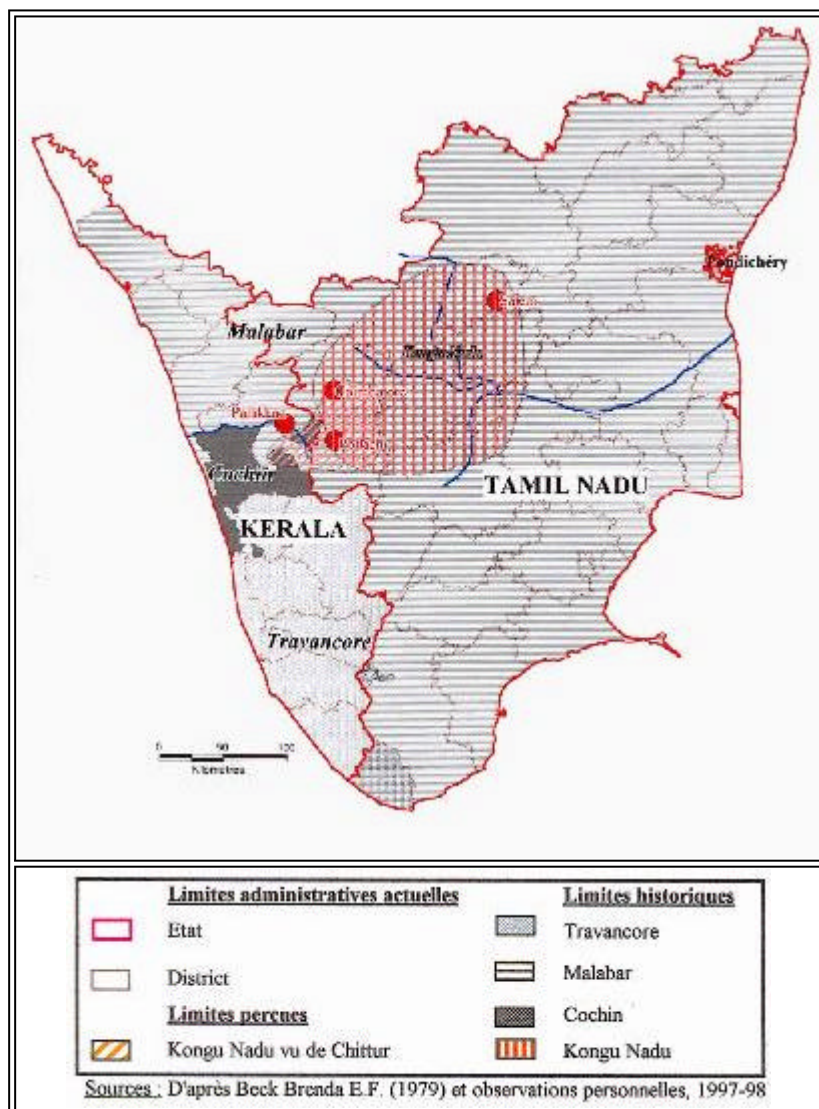
La limite d'Etat en premier lieu car la Trouée met en contact, d'une façon exceptionnelle, le Kérala et le Tamil Nadu. Contact exceptionnel, dans le sens où il ne se situe pas sur la barrière naturelle des Ghâts Occidentaux mais dans une région ouverte et, donc plus densément peuplé.

De part la position de mon terrain, côté kéralais, je donnais, de fait, une importance à cette limite. Or cela impliquait une importance donnée à une simple représentation d'un processus long et dynamique où avaient pu se mêler luttes de pouvoir, confrontations d'intérêts, alliances entre des populations situées de part et d'autre d'une limite simplement figée par décision politique il y a encore peu de temps, puisque cela date de 1956.

Comment, ainsi située, ne pas passer à côté de limites peut-être tout aussi importantes mais à première

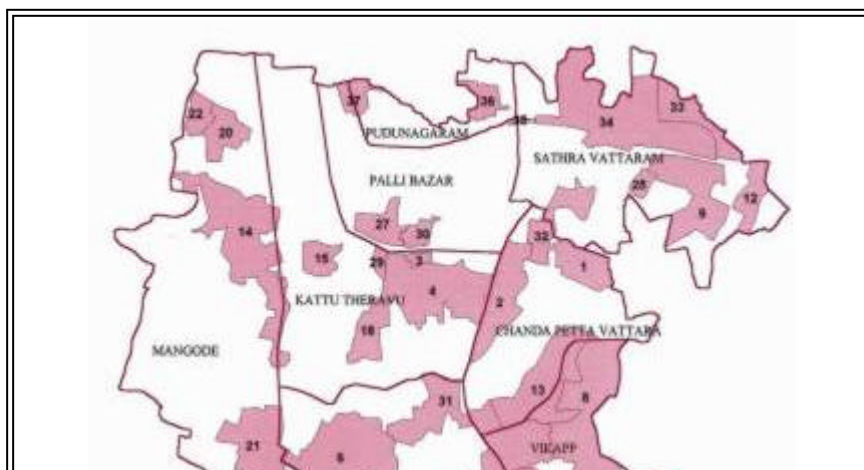
vue absente telle que la limite passée entre le district du Malabar et l'état de Cochin ou plus loin encore celle du Kongu Nadu (fig.1).

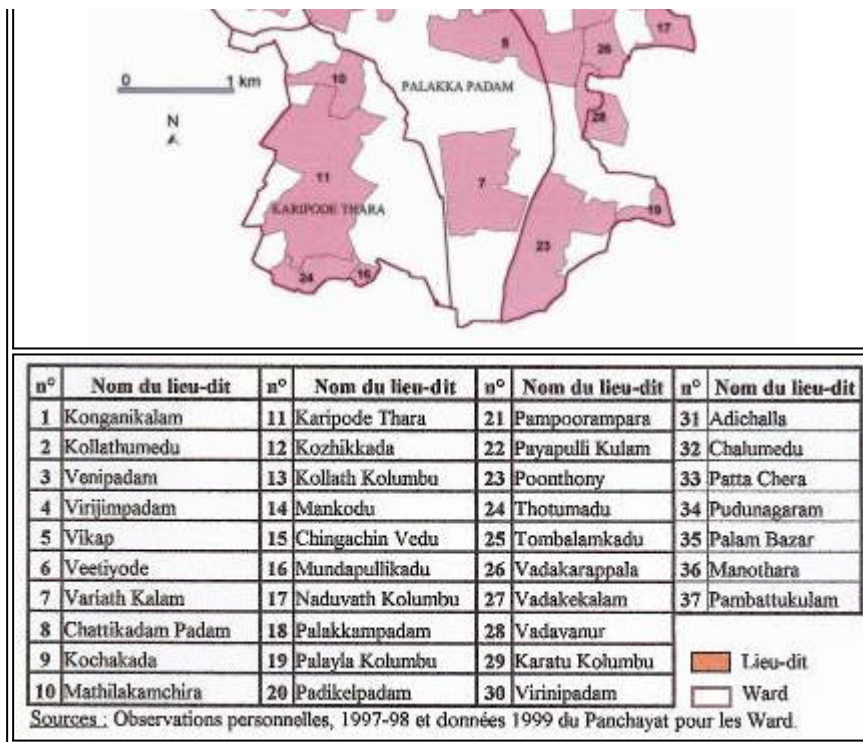
**Figure 1 : Limites administratives actuelles, limites historiques et limites perçues**



La limite de district, de taluk, de Revenue Village, étaient de même les représentations d'une situation donnée, à un moment donné, comme l'illustre la figure 2 en ce qui concerne le Revenue Village.

**Figure 2: Les limites à Pudunagaram**





En résumé, toutes ces limites, construites ou représentations figées d'un processus donné, bien que réelles et incontournables pour recueillir entre autres des données quantitatives sur la population ou sur l'économie, symbolisaient avant tout des limites à mon champ d'étude et soulevaient d'autres questions telles que:

- Ces différentes limites étaient-elles simplement superposées les unes sur les autres ou y avait-il des fluctuations possibles de l'une vers l'autre?
- Pouvaient-elles être, chacune prise séparément, le cadre d'une dynamique propre ou fallait-il envisager des relations, des associations ou des oppositions entre elles?
- Comment faire apparaître les relations de la population vis-à-vis de ces limites apparentes ou cachées?

Pour répondre à ces questions, il m'est apparu essentiel d'oublier pour un temps ces limites, de gommer ce qui était pourtant bien réel afin de m'attacher à trois phénomènes en œuvre dans ce milieu. Ces trois phénomènes: la route du bétail, la fabrication des tambours et deux festivals, furent choisis en fonction de leur vitalité présente mais également pour leur base traditionnelle.

Ainsi, en suivant le rythme des populations en présence mais aussi de passage, en écoutant mes interlocuteurs sur des sujets aussi variés que le mariage, le travail, la politique, les pratiques religieuses, les légendes, ou les rêves, en observant les mouvements, les routes suivies et tout ce qui donne vie aux lieux, c'est l'opportunité de recueillir des informations plus larges à partir desquelles je pouvais voir se dessiner la plus ou moins grande importance des limites précédemment citées mais aussi de faire émerger des limites insoupçonnées.

A ce niveau, il me faut préciser que c'est tout un travail sur le vocabulaire utilisé et donc une façon de diriger mes entretiens qui s'est mis en place avec mon assistant. En effet, dans un contexte où les termes de limite, frontière, région ou territoire ne peuvent être traduits dans la langue régionale sans lui donner une orientation, il devient indispensable de mettre en place une technique d'investigation. Pour ne prendre qu'un exemple, si je posai la question "quelle limite spatiale est pour vous importante? Mon assistant utilisait le terme anglais de "border" faute d'un synonyme assez précis en malayalam ou en tamoul. Pour notre interlocuteur, il était donc évident que nous parlions de la limite entre le Kérala et le Tamil Nadu. La question donnait la réponse, je tournais en rond.

Partant de ce constat, une grille d'entretien très ouverte fut construite avec mon assistant, basée

essentiellement sur les relations que chacun pouvait entretenir avec son milieu proche ou éloigné par le biais des mariages, du travail.....

En conclusion, car je préfère que nous discutons tous ensemble de ces questions plutôt que de rentrer dans les détails de mon travail, il m'est apparu indispensable dans ce genre d'étude de faire des allers et retours constant entre mes concepts, mes hypothèses et mon terrain. En effet, avec des termes aussi connotés que ceux de limites, de territoire et de région, très proche des termes d'identité, de groupe, plus chères aux anthropologues, cette recherche ne pouvait trouver sa richesse que dans la remise en cause constante de ces définitions à la lumière de ce qui était observé.

Ainsi, c'est la découverte qu'il peut exister des lieux porteurs de sentiments différents mais néanmoins fédérateurs, que des territoires peuvent être discontinus et construits sur des relations dynamiques, que la région peut-être non pas un espace mais une somme de lieux et de réseaux, que les limites bien que réelles définissent des unités qui interagissent constamment entre elles donnant à l'ensemble l'impression d'être à géométrie variable. Autant de modèles qui se mettent petit à petit en place dans la mesure où la démarche initiale le permet.

### Bibliographie Thématique

Abou Sélim, 1981, *L'identité culturelle. Relations interethniques et problèmes d'acculturation.*, Ed. Anthropos, Coll. Pluriel, 249p.

Alam Javeed, 1999, Behind the verdict: An other look at the Nation and the Regions., p.184-196, in *Federalism comparative perspectives from India and Australia*, Ed. by Ian Copland and John Richard, Manohar, New Delhi.

Assayag Jackie, 1983, "Espaces, lieux, limites. La stratification spatiale du village en Inde du Sud (Karnataka).", pp.86-104, in *RES. 5. Spring*,

Bailly S. Antoine, 1997, Objectivité ou subjectivité en science régionale ?, pp.149-152 in, *L'Espace Géographique*, 1997, n°2.

Balandier Georges, 1991, *Anthropologie Politique.*, PUF, Quadrige, 2eme Ed. (1967), 240p.

Bavoux Jean-Jacques, 1998, *Introduction a l'analyse spatiale.*, Armand Collin, Coll. Géographie, Paris, 94p.

Bayart Jean-Francois, 1996, *L'illusion identitaire.*, Fayard. 306p.

Beck Brenda E.F., 1979, *Perspectives on a regional culture. Essays about the Coimbatore area of South India.*, Vikas Publishing House, 211p.

Berque Augustin, 1990, *Médiance de milieux en paysages*, Géographiques, Reclus, Montpellier, 163p.

Bonnemaison Joel, 1992, "Le territoire enchanté: croyance et territorialité en Mélanésie." pp. 71-88, in *Géographie et Cultures*, n°3, Automne, Ed. L'Harmattan.

Braudel Fernand (sous la direction de), 1985, *La Méditerranée. L'espace et l'histoire.*, Champs Flammarion, 1ère Ed. 1977, Paris.

Braudel Fernand, 1993, *Grammaire des civilisations.*, Champs Flammarion, 1ère Ed. 1963, Paris.

Breton Roland J.L., 1997, *Atlas of the languages and ethnic communities of South Asia.*, Sage

Publications, India, 230p.

Brunet Roger (Entretien de Grasland C., François J.C.), 1997, La discontinuité en Géographie : Origines et problèmes de recherche., pp.297-308 in, *L'Espace Géographique*, n°4.

Brunet Roger, 1990, *Le territoire dans les turbulences*, Géographiques, Reclus, Montpellier, 223p.

Claval Paul, 1992, "Champ et perspectives de la Géographie culturelle.", pp.7-38, in *Géographie et Cultures*, n°1, Printemps 1992, L'harmattan.

Claval Paul, 1995, *Initiation à la Géographie régionale*, Coll. Fac géographie, Ed. Nathan Université, 288p.

Claval Paul, 1995, *La Géographie culturelle*, Coll. Fac géographie, Edition Nathan Université, 384p.

Collectif, 1993, *L'Inde et la question nationale.*, Hérodote, Revue de géographie et de géopolitique, n°71, 4e trimestre 1993, Paris.

Collectif, 1995, *Les territoires de l'altérité.*, Journal des anthropologues, AFA, EHESS, n°59, Hiver 1995.

Collectif, 1995, *Penser la frontière.* Revue Quaderni, La revue de la communication, Paris, AZ Presse, n°27, Automne, 155p.

Collectif, 1996, Le territoire., *Géographie et Cultures*, l'Harmattan, 143p.

Collectif, 1996, *L'Europe entre cultures et Nations.* Actes du Colloque de Tours, Décembre 1993., Sous la direction de Daniel Fabre, Mission du Patrimoine ethnologique, Collection Ethnologie de la France, regards sur l'Europe, Cahier 10, Ed. de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 342p.

Collectif, 1997, *Contemporary approaches to Indian geography (Essays in honour of Professor Mohammad Shafi).*, Ed. Rais Akhtar, APH Publishing corporation, New Delhi, 396p.

Collectif, 1997, *Cultural methodologies.*, Ed. by Jim Mc Guigan, Sage Publications, New Delhi, 215p.

Collectif, 1998, *Le voyage inachevé... à Joël Bonnemaison.*, Textes réunis et présentés par Dominique Guillaud, Maorie Seysset, Annie Walter. Ed. l'ORSTOM, PRODIG, Paris, 775p.

Cuche Denys, 1996, *La notion de culture dans les sciences sociales.*, Ed. La Découverte, Paris, 124p.

Di Meo Guy, 1998, *Géographie sociale et territoires.*, Nathan, Coll. Fac. géographie, 317p.

Eck Diana L., 1999, The imagined landscape: patterns in the construction of hindu sacred geography., pp.23-46 in *Tradition pluralism and identity. In honour of T.N. Madan.*, Ed. Veena Das, Dipankar Gupta, Patricia Uberoi, Sage Publication, Contributions to Indian sociology, Occasional Serie 8.

Ferras Robert, 1993, *Les modèles graphiques en géographie.*, Economica Reclus, Coll. Poche Géographie, Paris, 112p.

Foucher Michel, 1988, *Fronts et frontières. Un tour du monde géopolitique*, Fayard, 527p.

Fremont Armand, 1976, *La région, espace vécu.*, PUF, Coll. SUP, 223p.

Gaborieau Marc, 1978, Caste, lignage, territoire et pouvoir en Asie du Sud., pp.19-36 in, *l'Homme*, XVIII (1-2), Janvier - Juin, Mouton Ed., Paris.

Gallais Jean, 1984, *Hommes du Sahel. Espace - Temps et Pouvoirs.*, Flammarion, 289p.

Gallais Jean, 1995, "Perception et interprétation amharique de la montagne.", pp. 93-119 in *Ethnogéographie*, sous la Direction de Paul Claval et Singaravélou, Ed. L'Harmattan, 370p.

Guillaud Dominique, 1994, "Les douze ventres du sultan: la permanence des territoires à Jambi (Sumatra)", pp.109-130, dans *Géographie et cultures*, n°12, Paris.

Heredia Rudolf C., 1997, Ethnicity, class and Nation. Interrelationships in a multi-cultural State., pp.1010-1015 in, *Economic and Political Weekly*, May 10 - 1997, Vol. XXXII, n°19.

Jeffrey Robin, 1978, *People, princes and paramount power. Society and politics in the Indian Princely States.*, Oxford University Press, Delhi, 396p.

Laborit Henri, 1971, *L'homme et la ville*, Ed. Flammarion, 214p.

Lacoste Yves, 1990, *Paysages politiques.*, Le Livre de Poche, Essais, Paris, 288p.

Larche Nathalie, Raimond Anne, 1987, *D'une identité humaine à une identité spatiale. Un exemple en Inde du Sud.*, Travail personnel de fin d'étude, Ecole d'Architecture de Nancy, Novembre 1987.

Levi-Strauss, 1952, *Race et histoire.*, suivi de L'oeuvre de Claude Levi-Strauss par Jean Pouillon, Ed. Denoel, Coll. Folio/Essai, n°58.

Mandal Ram Bahadur, 1981, *Frontiers migration analysis*, Mandal R.B. (Ed by), Concept Publishing Compagny, New Delhi, 518p.

Mann E.A., 1992, *Boundaries and identities. Muslims, work and statuts in Aligarh.*, Sage Publications, ND, 212p.

Moore Jerry D., 1997, *Visions of culture (an introduction to anthropological theories and theorists)*, Sage Publication, India. 282p.

Muchembled Robert, 1978, Culture populaire et culture des élites dans la France moderne (xve - xviiiè siècle)., Ed. Flammarion, 398p.

Oommen T.K., 1997, *Citizenship and National identity. From Colonialism to globalism.*, Sage Publication, India, 324p.

Pawar R.S., 1992, *Cultural geography of folk houses.*, Pointer publishers, India, 212p.

Racine Jean, 1984, "Pour une géographie combinatoire.", pp.317-328, in *L'Espace géographique*, Paris.

Racine Jean, 1985, "Fait de Dieu, fait du Prince: Climat et politique en terre indienne.", pp.1-60, in *Hérodote*, Paris.

Sall Ebrim, 1992, *Senegambie: territoires, frontières, espaces et réseaux sociaux.*, CEAN, Institut d'études politiques Université de Bordeaux 1, Travaux et documents, n°36, 28p.

Singh R.Y., 1998, *Geography of settlements.*, Rawat publications, ND, 1st Ed. 1994, 335p.

Thisse Jacques-François, 1997, De l'indétermination des régions et de quelques inconvénients qui en résultent., pp.135-148 in, *L'Espace Géographique*, n°2.

contacts: [Corinne Giron](#)

texte présenté en mars 2000